

Il y avait une foule de mendiants à la porte du château ; on allait faire une distribution générale d'aumônes.

Un service rendu ne reste jamais sans récompense, se dit Ochiltree ; je craignais de perdre ma journée, et je vais peut-être avoir une bonne aubaine, sur laquelle je ne comptais guère.

Il prit donc la file, résolu à attendre tranquillement son tour et déterminé à tout observer soigneusement avant d'en venir à l'objet de son voyage. Tout à coup un nom frappa son oreille : un mendiant venait de nommer le domestique du château chargé de mettre de l'ordre dans le bataillon des quémandeurs. Edie le regarda avec attention, le reconnut, et quand les autres pauvres se retirèrent, il demeura immobile.

« Que veut encore ce vieux fou ? dit le domestique. N'a-t-il pas reçu sa ration de viande et de pain ?

— Francis Macraw, dit Ochiltree sans se déconcerter, ne vous souvenez-vous plus de Fontenoy ? Avez-vous oublié : *en avant et bataillon carré* ?

— Oh ! oh ! s'écria Macraw, le reconnaissant à son ton, il n'y a que mon ancien serre-file Edie Ochiltree qui puisse me parler ainsi. Mon pauvre vieux, ajouta-t-il, je suis fâché de vous voir si misérable.

— Pas si misérable que vous le pensez, » reprit Edie. Il dit ensuite à demi-voix : « J'aurais besoin de vous dire deux mots ; je suis ici pour une affaire importante.

— Venez avec moi, nous pourrions causer à l'aise. »

Il lui fit rapidement traverser une vaste cour, et l'emmena dans une pièce située près de l'antichambre du comte, car il était chargé précisément du service personnel de lord Glenallan. Il eut bientôt fait de trouver de bonne viande froide et un verre de vieille eau-de-vie pour son ancien